

Centre Spirituel Notre Dame de Grâces
2 Allée des Tilleuls
42 170 CHAMBLES
Tel : 09 88 39 18 23
Mail : ndgrace42@gmail.com

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 9 DECEMBRE 2022

« LA SAMARITAINE » Evangile de Jean 4/6b-26

Après Nicodème en Novembre, nous continuons d'analyser les rencontres de Jésus dans Saint Jean, avec la rencontre de Jésus et de la Samaritaine au bord du puits de Jacob. Rencontre de Jésus et d'une femme de Samarie, hier nous fêtions le 8 décembre, Marie, mère de Jésus. Qu'y a-t-il de commun entre ces deux femmes ? Se sont-elles rencontrées ? Nous ne le savons pas. Pourtant bien des femmes pourront se reconnaître dans cette rencontre, sans doute une des plus belles de Jésus.

Je vous propose quatre réflexions

- 1 – Une femme de Samarie
- 2 – Le don de Dieu – Une source d'eau vive
- 3 – Qui est Jésus pour cette femme ?
- 4 – L'heure – Adorer en Esprit et en vérité

1 – Une femme de Samarie

Nous ne savons pas le nom de cette femme. Nous savons qu'elle est d'un village de Samarie près du puits de Jacob. Elle vient pour puiser de l'eau. Elle a une cruche... la suite du texte nous dit qu'elle laisse sa cruche au bord du puits quant précipitamment, elle quitte Jésus pour aller au village faire part de sa rencontre inattendue. Elle a sans doute une corde... pour remonter la cruche, car « le puits est profond » dira-t-elle à Jésus.

Elle vient au puits à une heure inhabituelle, en plein midi. Cette tâche se fait plutôt de bon matin quand le soleil commence à poindre et que la chaleur n'est pas trop forte ou également quand le soir tombe et que la fraîcheur de la fin de journée permet de supporter l'effort qu'impose la quête de l'eau. Les femmes des pays du tiers monde connaissent bien cela qui doivent parfois faire des kilomètres pour ramener de l'eau à leur village.

Or cette femme choisit cette heure, sans doute, pour ne pas rencontrer les femmes de son village et se perdre en bavardage. Elle ne veut rencontrer personne et voilà qu'elle est surprise par la présence d'un homme assis au bord du puits. Elle est encore plus surprise quand il lui demande à boire. En effet, les juifs ne parlaient pas aux samaritains. Ils sont pourtant bien proches, de la même tradition biblique, mais le Royaume de Samarie s'est séparé du Royaume de Jérusalem et de son temple. Les samaritains sont méprisés par les juifs de Judée. Ils ont une vie religieuse moins pure, en quelque sorte hérétique.

Cette femme a une liberté de ton avec Jésus... Elle est en position de force avec sa cruche et sa corde, alors que lui, n'a rien pour puiser. Elle commence à lui dire sa surprise, il s'adresse à elle contre tous les usages de son époque. Jésus mendie de son eau. Il a besoin d'elle. C'est ainsi que va commencer la rencontre. Elle aurait pu puiser et s'en aller en jetant un regard distrait vers cet homme fatigué au bord du puits, mais c'est lui qui l'appelle, c'est lui qui lui demande à boire !

Lorsque la conversation s'engage et que Jésus l'interroge sur le don de Dieu et qu'il lui parle d'une eau vive, elle reste sur la réserve. Comment croire à cette promesse alors que l'homme qui est là n'a rien pour puiser. Elle le « charrie » gentiment « Serais-tu plus grand que notre père Abraham qui nous a donné ce puits ? » Le don de l'eau, elle le connaît, elle en bénéficie, elle et son village. Mais comment croire à la promesse d'une eau vive, alors que tous les signes sont contraires. Elle reste dubitative.

Mais l'homme insiste, cette eau vive dont il parle peut devenir en celui qui la reçoit une source jaillissante pour la vie éternelle. Il y a une grande différence entre l'eau du puits qui vient des entrailles de la terre et l'eau vive qui sort de la source et coule vivante et fraîche. La femme est attentive à ce que le mendiant du bord du puits annonce. Elle reste dans le registre de son activité... « Donne la moi cette eau pour que je n'ai plus soif et que je n'ai plus à venir ici pour puiser ». Elle sait ce qu'est la soif... elle sait aussi le lourd travail de venir puiser... alors, si cette promesse est réelle, elle est bonne à prendre. Mais elle reste à la porte de ce que veut lui dire Jésus, enfermée dans son humanité.

L'interpellation de Jésus va la surprendre, la désorienter : « Va appelle ton mari et reviens ». Cette femme est obligée à la vérité sur elle-même par cette question étonnante. Elle répond : « Je n'ai pas de mari ». Seul avec cet inconnu, elle n'a pas lieu de mentir... Elle est vraie, une vérité sans doute qu'elle recherche depuis longtemps, car ses échecs de relations amoureuses ne sauraient la combler.

Est-ce pour sortir de ce face à face gênant ? Est-ce parce qu'elle pressent que son interlocuteur n'est pas n'importe qui ? Elle change de conversation, comme une pirouette ! Elle ramène l'échange sur une polémique habituelle entre juifs et samaritains : « Ou faut-il adorer ? » Jésus répond avec simplicité, que le moment vient où ce n'est ni à Jérusalem, ni sur cette montagne qu'il convient d'adorer... mais que les vrais adorateurs du Père ... adoreront en Esprit et en vérité. La réponse est surprenante, voilà que l'interlocuteur de cette femme est libre par rapport aux systèmes religieux dans lesquels se débattent juifs et samaritains...

D'où lui vient cette réflexion sur le Messie avenir... attendu par les juifs et les samaritains... « lui nous fera connaître toute chose » ! Elle fait partie, elle aussi de ceux qui attendent, le Messie. La réponse de Jésus ne peut que la bouleverser. « Je le suis moi qui te parle »

2 – Le don de Dieu et qui est celui qui te parle ?

La question de Jésus peut paraître incongrue, déplacée, elle est pourtant centrale dans la rencontre avec cette femme. Elle vient chercher l'eau nécessaire à la vie de son foyer, cette eau reçue en son temps par Abraham pour lui et ses troupeaux. Il y a là un don exceptionnel qui ne cesse de permettre à la vie de se développer !

Au cœur de la rencontre, cette femme va faire l'expérience d'un autre don, inouï. Elle est à la porte et ne peut que le pressentir. C'est le don de la Parole de Jésus, mais aussi de sa présence physique et spirituelle. Comment pourrait-elle le saisir ce don de Dieu en Jésus devant elle. C'est lui qui est « mendiant de son eau ». Sa Parole dans l'échange va l'ouvrir à ce qu'elle n'attendait pas, à une dimension de vie et d'amour qui semblait lui être refusée. La présence de Jésus va éclairer sa vie et apaiser sa soif. C'est ce qui se passe pour nous aussi dans la rencontre de Jésus.

Il y a la différence entre l'eau du puits de Jacob et l'eau vive dont parle Jésus. On comprend qu'elle puisse attirer l'attention de la femme et susciter son intérêt. Mais Jésus veut entraîner cette femme bien au-delà des besoins vitaux pour lesquels elle est venue puiser. La rencontre avec Jésus lui permet d'entrevoir la vie, comme don de Dieu, et pas simplement l'usage ponctuelle de l'eau du

puits. Il y a une source qui peut jaillir dans le cœur de celui qui croit. Elle irrigue et donne la croissance humaine et spirituelle à celui qui se laisse toucher.

Or cette source est dans la présence de celui qui parle à cette femme. Jésus ne lui est plus indifférent. Une relation de confiance est en train de naître entre cet inconnu du bord du Puits et cette femme. Elle peut commencer à entrer dans l'intelligence de qui Il est, bien différent des hommes qu'elle a pu connaître et aimer. Lui aussi a besoin de sa confiance et de son amour.

Cette eau vive fait penser au don de la foi reçue au cœur de nos vies, foi en soi, foi en l'autre et foi en Dieu. Elle ne cesse pas de naître en nous si nous savons l'accueillir et la nourrir. Cette eau vive est celle aussi de la fontaine baptismale qui ne cesse de couler pour faire passer de la mort à la vie, pour nous faire devenir « enfants de Dieu »

L'évangile de Jean propose de passer du concret, matériel, physique, l'eau, le pain à une dimension symbolique et on pourrait dire mystique. Le pain va devenir le pain de vie et plus tard le corps même de Jésus donné en nourriture pour la vie du monde. L'eau ici devient une source surabondante de grâce qui vient irriguer les terres desséchées et faire naître toute l'humanité à la vie de Dieu. Cette eau sortie du cœur transpercé du Christ sur la Croix où la tradition aime à voir la source de toute la symbolique sacramentelle en particulier celle du baptême.

La rencontre de Jésus et de la Samaritaine prend une dimension étonnante !

3 – Qui est Jésus pour cette femme

Avec Nicodème, nous avons un « professionnel » de la religion, un pharisien connu, un notable. Jésus l'invite à naître de nouveau ! Il résiste ! Ici, nous avons une femme « ordinaire » sans grande culture religieuse, mais avec un solide bon sens. Elle va faire avec lui tout un chemin qu'il est bon de parcourir.

Jésus est d'abord pour elle, un homme fatigué, abandonné par les siens au bord du puits de Jacob. Il lui demande à boire. Cette demande change tout. Ils sont obligés de se regarder et de se parler alors que tout les sépare. Elle, elle est pressée de rentrer au village sa « corvée » accomplie. Lui est en attente de ses disciples. C'est Jésus qui fait le premier pas...Il demande à boire. Il est mendiant de l'eau de cette femme au bord du puits. Il a soif. Est-elle touchée par la détresse de cet homme seul, fatigué ? Elle le prend de haut et peine à entendre le sens de sa question : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te demande à boire ? »

Comme Nicodème elle est invitée à sortir de son expérience habituelle, à entendre une promesse inespérée. : « C'est toi qui lui aurait demandé et il t'aurait donné de l'eau vive ». Il y a là, comme une inversion de la demande proposée par Jésus. Elle ne peut pas rester indifférente à la promesse d'une eau vive, bien différente de celle du puits. C'est pourquoi, avec une spontanéité merveilleuse, elle la demande cette eau, pour qu'elle n'ait plus soif et qu'elle n'ait plus à venir puiser.

Le mendiant du bord du puits devient singulièrement intéressant, même si, pour elle tout cela demeure bien mystérieux. Cependant elle est touchée et c'est elle qui demande ce qui lui paraît incroyable, un cadeau formidable, de l'eau sans avoir à venir puiser !

Jésus est l'initiateur de ce don. Pressent-elle que sa présence et sa parole sont déjà un don qui la fait vivre, qui la sort de ses préoccupations ordinaires ? La demande de Jésus: « Va appelle ton mari et reviens » fait passer la relation à un autre niveau. Elle ne peut pas mentir... Elle n'a pas de mari. Nous ne savons pas pourquoi et toutes les raisons peuvent être imaginées. On peut penser que Jésus ne tient pas à laisser planer une quelconque ambiguïté sur la relation qui s'établit entre cette femme et lui. Sa situation matrimoniale n'est pas secondaire d'autant qu'elle n'est pas claire. Or le don de la vie que lui propose Jésus vient la susciter dans l'essentiel de son être de femme. Elle est

faite pour aimer et être aimée et ses compagnons d'infortune ne peuvent pas être au niveau de l'Alliance sacrée d'un homme et d'une femme pour la vie. Jésus le lui manifeste par une simple question. Elle ne peut que reconnaître alors : « Seigneur, je vois que tu es un prophète »

Va-t-elle en rester là ? Elle déplace la conversation sur un sujet moins engageant pour sa vie personnelle mais important pour la relation des juifs et des samaritains, un sujet où la compétence de ce prophète sera bienvenue. La réponse de Jésus va bien au-delà des perspectives de cette femme. Pourtant elle voit clair quand son intuition lui intime de parler du Messie, celui qui doit faire connaître toute chose. La réponse de Jésus nous surprend.

Il ne parle que très rarement dans les Evangiles de sa « messianité ». Elle est simplement suggérée avant la Résurrection. Ici, le « Je suis » a une force transcendante, celle qui s'exprimait dans la révélation à Moïse au Buisson Ardent. Il ne s'agit plus d'un mendiant au bord du puits, ni même d'un prophète, mais le Messie lui-même. On comprend qu'elle en laisse sa cruche pour aller au village partager ce qu'elle vient de découvrir... Elle dira d'ailleurs avec prudence « J'ai rencontré un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait... Ne serait-ce pas le Messie ? » Et les villageois viendront avec elle chercher Jésus et il restera dans leur village deux jours...

4 – L'heure de Jésus – Adorer en esprit et en vérité

L'heure de Jésus, l'heure de Dieu, c'est un thème qui revient dans l'Evangile de Jean. A Cana, Jésus a pu dire à sa mère qui le sollicitait pour le vin de la noce « Mon heure n'est pas encore venue » ce n'était pas encore le moment et pourtant le miracle a eu lieu inaugurant les « signes » décrits dans l'Evangile.

Ici l'heure dont parle Jésus le concerne, mais aussi les juifs et les samaritains, et plus encore l'humanité entière de ceux qui croient. Il y a donc une heure précise où tout va basculer, tout va devenir lumineux, ou ce qui était caché va être révélé. Dans la construction de l'Evangile de Jean, cette heure est celle de sa Pâques et de la mise à mort sur la Croix Jn 19/26. On sait l'heure de la mort de Jésus, elle est attestée par les Evangiles, vers trois heures de l'après midi. Mais cette heure ne saurait se limiter à ce moment précis. L'heure est aussi celle du matin de Pâques. Car pour Jean la crucifixion est déjà la première étape de la Résurrection de Jésus et de son entrée dans la Gloire... La Croix, la Résurrection, la Glorification et l'envoi de l'Esprit Saint participent du même événement, de la même heure décisive cf Jn 16/2-4 et surtout le début du chapitre 17/1 « Père l'heure est venue, glorifie ton fils pour que ton fils te glorifie... »

La Samaritaine est en quelque sorte déjà associée à la Pâques de Jésus et à sa glorification... Jésus lui annonce que sa Pâques va bouleverser l'ordre des choses. « Crois moi, l'heure vient... » Le temps ne sera plus le même, puisque « l'irradiation » de Pâques ne cesse d'agir dans l'histoire par la foi des disciples.

On comprend mieux pourquoi la Samaritaine entend avant les apôtres, avant les premiers disciples cette annonce du culte en esprit et vérité. Les chapitres 13 à 17 qui précèdent l'événement de la Passion dans l'Evangile de Jean vont déployer ces thèmes.

La Samaritaine est en quelque sorte en avance par le dialogue audacieux et confiant qu'elle a eu avec Jésus. Elle est déjà dans l'heure décisive qui est avant tout celle de la foi en Jésus pour ceux qui le rencontrent. Elle découvre un homme qui a besoin d'elle et lui demande à boire...il s'agit d'un prophète qui l'éclaire dans sa vie tourmentée, et ce prophète se révèle le Messie attendu qui va manifester le Salut de Dieu, l'amour infini de Dieu pour l'humanité dans l'heure décisive de sa Pâques. Alors le culte qui s'annonce est celui qui est vécu, partout en esprit et vérité là où Jésus vivant ne cesse d'être rencontré, aimé et célébré !

